AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Les Occasions* perdues

Dédicace de Les Occasions perdues

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

jugement

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Occasions perdues, tragi-comédie de Rotrou* Auteur de la pièceRotrou, Jean de (1609-1650)
Date1635
Lieu d'éditionParis
ÉditeurToussaint Quinet
LangueFrançais
Source<u>Google Books</u>

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *Les Occasions perdues* 1635. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1079

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



MADAME LACOMTESSE DE SOISSONS.

ADAME,



Outre que l'ay pris auce la naissance, l'honneur d'estre vostre creature, celuy que vous m'auez faict de me voir si souuent de l'œil dont

vous voyés les choses qui ne vous déplaisent pas: & l'estime que toute vostre maison vous a vû faire de mes ouurages, me rendent si instement vostre obligé, & si passionement vostre serviceur, que vostre nomest le plus agreable entretien de ma memoire, comme vostre merite est la plus belle meditation de mon esprit; En esset quelque Eloquente que soit cette vieille sille de l'air qui dispense à son gré les louanges & les mespris, qui fait les Heros, & les demy - Dieux & qui donne aux Roys les plus

transan Google

EPISTRE.

beaux prix de leurs victoires, ie cofesse, MADAME, que bien qu'elle publie vos louanges en termes si glorieux, que nostre Cour n'a point de Princesse qui la puisse entendre sans ialousie, quand elle parlede vous elle voº louë toutefois trop sobremet & depuis quei'ay l honeur devous approcher ie cognois qu'elle vous est plus auare que prodigue. Ce grandesprie qui vous faich fi clairement discerner nos graces, & nos deffaux, & cette extréme affection que vous auez pour les belles choses, vous rendent auffi considerable que vostre naissance & ces qualités iointes à toutes les autres quevous possedez, excitét en ceux qui vous voyent tant d'étonnemet, & d'admiration, qu'ils aduouent que ce que la renommee dit de vous est encor au desfous de ce qu'on en doit croire: Mais vostre modestie condamne desia la longueur de cette lettre, & ie ne croirois pas pouuoir satisfaire à la peine que vous aués prise de la lire à moins que du present qu'elle vous porte, & du dessein que le faits. d'estre toute ma vie,

MADAME,

Vostre tres-humble, tres
obligé & tres-obeissant
seruiteur & suice
Rotrov.

